

premier quotidien national français

X X LUNDI 6 FÉVRIER 1989 (Nº 13 824) - ÉDITION DE 5 HEURES - PRIX : 4,50 F

PARTHENA S.A.

Etude foncière

4, rue Paul Baudry PARIS Se

LA VIE ERAIRE + économie + SPORTIVE

Les derniers soldats soviétiques s'en vont

Fin de règne à Kaboul

Sauve qui peut!

HOURAVIS », c'est ainsi que les Afghans appellent les Russes. « Les Chouravis s'en vont ! »... Ce n'est pas un cri de joie que l'on entend dans les rues de Kaboul, mais un cri d'anpoisse noussé nar ceux oui. d'angoisse poussé par ceux qui, abandonés par l'allié mosco-vite, ne pensent plus qu'a leur survie, car ceux qui se réjouis-sent se taisent encore dans

PAR JACQUES JACQUET-FRANCILLON

Le plus gros du contingent de l'Armée rouge a déjà quitté la capitale afghane par un pont aérien remarquablement or-

aérien remarquablement or-chestré, ou par de longues co-lonnes blindées qui gagnent pé-niblement la passe de Salang. L'ennemi est surtout l'hi-ver; mais ce n'est pas la Bere-zina. Les photographies qui nous parviennent de là-bas sont celles de jeunes solidats sou-riants, ne cachant pas leur joie de sortir de l'enfer et de rentrer chez eux... vivants? Et cette joie, ils la disent sans pudeur aux reporters de la presse occi-dentale et clle s'étale même – glasnost oblige — dans les codentale et elle s'étale même — glasnost oblige — dans les colonnes des journaux de Moscou. Ces visages de vingt ans rappellent ceux des Gl pressés de fuir la « sale guerre », aux cris de « Let's go home », à Saigon le 30 avril 1975.

En si peu de temps, l'histoire se répête, même si les acteurs de la tragédie ne sout plus les mêmes et, aujourd'hui-comme hier, arrive inexorablement l'impitoyable ultime quart d'heure.

d'heure.

Dans deux jours tout au plus, il ne restera à Kaboul qu'un dernier carré de quelque six cents parachutistes soviétiques d'élite. Leur mission : montrer jusqu'au bout que l'Armée rouge peut effectuer une retraite sans bavure. En clair, faire ce que n'ont pas réussi les Américains il y a treize ans au Vietnam. Est-ce possible ?

Pour le reste : sauve qui peut! On a laissé aux militants communistes afghans, fidèles

communistes afghams, fidèles du régime du docteur Nadjibul-lah, un arsenal considérable. La loi martiale a été procla-mée. Les armes out été distri-buées aux membres du parti. pant en rupture de ban ont reçu, eux, des passeports spé-ciaux qui valent accès à la noria des Antonov. Les familles

Dans la capitale afghane, assiégée par les résistants, le régime communiste a imposé la loi martiale et distribué des armes aux militants.

une atmosphère de fin de règne, à trois jours du départ annoncé du dernier soldat soviétique. Selon l'agence Tass, la capitale afghane est depuis hier « pratiquement sous la loi martiale ».

• Le gouvernement et le parti ont distribué des armes aux militants communistes pour aider l'armée régulière à défendre la ville assié

gée par les forces de la résistance.

Dans un ultime baroud d'honneur, le président Nadjibullah a réuni, hier, quelque dix mille de ses partisans pour les exhorter à

sauvegarder les acquis de la

● De son côté, Moscou poursuit d'intenses activités diplomatiques auprès des dirigeants pakistanais et iraniens pour tenter d'éviter un bain de sang à Kaboul après le départ de ses troupes

de notre envoyé spécial à Kaboul Charles LAMBROSCHINI

le reportage

France-Iran: vers une reprise de la coopération

Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères, s'est entretenu à Téhéran avec les principaux dirigeants du pays.

Relance des relations francoiraniennes après dix ans de grand froid. Roland Dumas est arrivé hier à Téhéran pour une visite de deux jours. Il doit regagner Paris demain soir.

• " Le passé appartient au passé », a déclaré le ministre des Affaires étrangères iranien en accueillant son homologue français. Et il a ajouté: "Tour-nons-nous désormais vers l'avenir. » Le ton des entretiens franco-iraniens a donc été donné dès les premières minu-

 Roland Dumas a consacré sa première journée à rencontrer les principaux dirigeants du pays: le président de la République, Ali Khamenei, le président du Parlement, Hachemi Rafsandjani et le premier ministre, Hussein Moussavi.

● Les grands dossiers interna-tionaux ont été passés en re-vue : la négociation Bagdad-Téhéran pour arriver à la paix l'avenir du Liban et l'Afghanis

● La coopération économique et culturelle entre la France et l'Iran constituera l'essentiel des discussions d'aujourd'hui

Page 4 : l'article de Claude LORIEUX.

Marc Blondel: « Un syndicalisme de contestation »

Dans une interview au « Figaro », le nouveau secrétaire général de Force ouvrière définit ainsi ses objectifs.

Marc Blondel a été élu samedi secrétaire général de Force ouvrière, avec 53,6 % des votes du comité confédéral national de ce syndicat. Il succède ainsi à André Bergeron, qui n'avait nas voults se représenter. pas voulu se représente après vingt-cinq ans pas-sés à la tête de FO.

 Dans son premier entre-tien accordé à un quotidien, ten accorde a un quotidien, Marc Blondel se définit comme un syndicaliste « de contestation ». « Je sou-tiens, explique-t-il, la re-vendication, qui est l'élé-ment moteur du progrès. »

 Marc Blondel avoue so ambition de renforcer la présence de FO dans le secteur privé, afin que sa « représentation corres-



Marc Blondel. (Photo d'Antoine GYORI.)

ponde à la réalité sociologique du pays ». (Page 10, les propos recueillis par Jérôme FAURE)

AH! ILS ONT BONNE MINE, TES ANTICOMMUNISTES PRIMAIRES ET VISCERAUX! VOILA DES MILLIERS DE GENS QUI SE BOUSCU-LENT POUR ALLER VIVRE EN URSS! PAS VRAI SUR, RIQUET? GEORGIE! KABOUL EVACUATION PRECIPITÉE CHRIST

Société générale

Christian Pellerin s'explique

Le promoteur immobilier, mis en cause dans le raid contre la banque privatisée, précise son rôle dans l'opération.

guerre qui oppose depuis quelques jours les partici-pants au raid mené en octobre dernier pour prendre le contrôle de la Société générale : le promoteur im-mobilier Christian Pellerin révèle aujourd'hui dans quelles conditions il a été amené à y participer.

The second

Christian Pellerin confirme qu'il s'agissait bien dès le départ d'une opération concertée, visant à un « dénoyautage en douceur » de la banque privatisée, avec notamment le concours de compagnies d'assurance nationalisées.

• Mais II se défend d'avoir

un quelconque « délit d'ini-tié » : d'abord et surtout parce qu'il était un des ini-tiateurs de l'opération, ensuite parce qu'il en est sorti, sans en avoir tiré le profit maximum, dès qu'il a eu confirmation des des-sous véritables de ce raid. (Page 10)

NOS RUBRIQUES. — CARNET DU JOUR (37) ■ COURSES (28) ■ ÉCONOMIE-SOCIAL-FINANCES (10 et le Figaro économie) ■ JOURNÉE (10) ■ LES GENS (37) ■ LOTO (28) ■ MÉDECINE (12) ■ MÉTÉOROLOGIE (27) ■ MOTS CROISÉS (28) ■ NOTRE VIE (11) ■ PETITES ANNONCES (13 à 16, 29 à 36 et le Figaro économie) ■ RADIO-TÉLEVISION (42, 43) ■ RELIGION (11) ■ SPECTACLES (40, 41) ■ TAPIS VERT (10) ■ VIE INTERNATIONALE (3, 4) ■ VIE AU MASCULIN (38, 39) ■ VIE POLITIQUE (6, 8) ■ VIE SCIENTIFIQUE (12) ■ VIE SPORTIVE (17, 18, 27).

Pologne

Ouverture aujourd'hui de la table ronde entre le pouvoir et l'opposi-(Page 4)

Léotard

Le président du parti républicain ce soir à « L'Heure de vérité ». sur Antenne 2.

(L'article de Q. SUFFI en page 8)

Prisons

Epreuve de force entre le ministère de la Justice et les surveillants mécontents du rapport Bonnemaison. (Page 11)

Huissiers

de Lyon

La bande d'une interview du préfet de police lyonnais à FR 3 saisie par le juge... (Page 11)

CAVALIER SEUL une grande enquête du « Figaro »

Les Français face à leur santé

Demain

enquête : les Français face à leur santé. Appuyé sur un sondage Soires, un premier dossier est consacré à l'image de la « forme » à travers l'opinion publique. Deux personnages la symbolisent : Michèle Morgan et Jean-Paul Belmondo. Autres sujets abordés : la géographie des maiadles à haut riaque, la surconsommation des médicaments, la perte de pres-tige des médecins, l'obsession des Français de rester jeunes, ou plutôt de vieillir en beauté.

Page 2: OPINIONS

- Le commentaire d'Alain-Gérard SLAMA Affaires : une « première » historique.
- Les opinions de : aire de la liberté de la presse. Miceles SARKOZY 6 février 1934 — 6 février 1989.
- Le dessin de CHIMULUS.

ROUGE

Code

dévisse. Si une « grève des écrous » signifie que l'on ne vissera lus personne pendant quelque temps, je pense que les intéressés se feront une raison et iront loger ailleurs. Si par hasard on voulait dire que les détenus libérables ne pourraient pas sortir. bles ne pourraient pas sortir, alors les gardiens se rendraient coupables de séquestration : je ne crois pas qu'ils y songent. Mais ils parlent bel et-bien

de « refus d'extraction ». Auae « réjus d'extraction ». Au-trement dit, ils empêcheraient les inculpés de se rendre chez-leur juge d'instruction, ce qui retarderait leur procès et pro-longerait arbitrairement d'au-tant leur détention provisoire. Là encore il y aurait séquestra-

On devrait lire le code dans les prisons. C'est encore plus utile là qu'ailleurs.

André FROSSARD.

Super Portfolio

to tura de de la companio de la composición de Ouerzazate.

mme chaque semaine, 50 000 F supplémentaires vienl'ajouter au Trésor qui passe ainel à 100 000 F. Pour
la totalité ou une partie de ce Trésor, il suffit d'obtenia

l'aux annes que le montant du jour.

